

L'américanisme chez les catholiques des Etats-Unis.

Le système d'Hecker ou l'heckerisme (1)

(Suite et fin)

Dans le même esprit, Hecker distingue les vertus *passives* et les vertus *actives*. Les vertus *passives*, dit-il, comme la patience, l'humilité, l'obéissance, la douceur, la pénitence, "convenaient mieux aux siècles passés ;" les vertus *actives*, comme la recherche de la vérité, la lutte contre la nature, le travail obstiné conviennent mieux à notre temps. "Les hommes du moyen âge s'endormaient dans une contemplation immobile ; les hommes de notre époque s'agitent pour améliorer sans cesse leur condition. Nos pères renvoyaient le bonheur à la vie future et, dans cette espérance, se résignaient à souffrir dans le temps présent ; nous, sans renoncer à notre part de paradis, nous voulons le bien-être en ce monde même. Cette différence d'entendre la vie a causé l'inaction des sociétés du moyen-âge et l'action des contemporains, l'immobilité des institutions de nos pères et le progrès moderne. Nos pères ont excellé dans les vertus *passives*, et nous excellons dans les vertus *actives*."

Léon XIII observe que toute vertu est essentiellement active et que toutes les vertus sont également enseignées par Notre-Seigneur et recommandées pour toutes les époques. "Une vertu qui serait vraiment passive, dit-il, n'existe pas ni ne peut exister. "Le mot vertu, dit saint Thomas, désigne une certaine perfection de la puissance, mais la perfection de la puissance est l'acte, et un acte de vertu n'est rien autre chose qu'un bon emploi du libre arbitre (I. II. a. 1) fait avec l'appui de la grâce de Dieu si c'est un acte de vertu surnaturelle." "Le maître et le modèle de toute sainteté est le Christ ; il est nécessaire qu'à